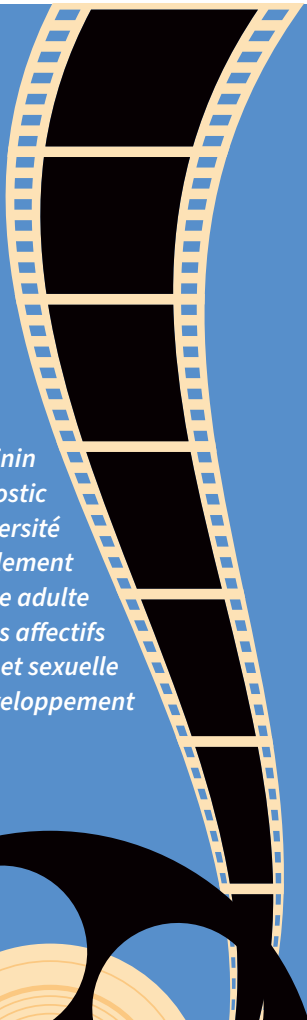
15 films pour comprendre le trouble du spectre de l'autisme

Sous la direction de **Lionel Souche**
Préface de **Anna Rita Galiano**
Postface de **Anne Sabatier**



Aspects propres au féminin
Diagnostic
Neurodiversité
Parentalité & isolement
Passage à l'âge adulte
Spécificités des liens affectifs
Vie affective et sexuelle
Trouble du neurodéveloppement

La psychologie fait son cinéma
• EDITIONS IN PRESS •

Sommaire

Remerciements **9**
Générique des autrices et auteurs **11**
Générique des films **19**

House of Cards
Préface **27**
Anna Rita Galiano

Dodeskaden
Introduction générale **35**
Lionel Souche

Le Cerveau d'Hugo
Le diagnostic de l'autisme **47**
David Moreau

Le Règne animal
Neurodiversité : quel regard porter sur l'autisme ? **63**
Nicolas Petit

À ciel ouvert
Autisme et psychose, pour une approche différenciée **77**
Audrey Namèche et Jennifer Denis

Gilbert Grape

Jeu et troubles du spectre de l'autisme : un *continuum* développemental au service de la pratique clinique du psychologue 91

Mélanie Basson

Carrie Pilby

Le côté féminin du trouble du spectre de l'autisme..... 107

Nathalie Poirier

Hors Normes

Le Trouble du Spectre de l'Autisme associé à un Trouble du Développement Intellectuel..... 123

Mélina Dell'Armi

Mister Babadook

Trouble du comportement chez l'enfant avec TSA : les terrifiants effets de l'isolement des parents 137

Matias Baltazar

The Black balloon

Le vécu des adolescents ayant un frère avec un TSA 151

Ioana Lorena Negrescu

Les aventures de Peter Pan

Passage à la vie adulte dans l'autisme : penser l'épreuve..... 165

Béatrice Clavel-Inzirillo et Thomas Schmitt

Le monde de Nathan

Amour ≡ d(Amitié) mod Austisme 179

Laura Latour

Le goût des merveilles

Autisme et vie affective : entre défis et découvertes émotionnelles 195

Mathilde Pétron

Mind my mind

Vie affective et sexuelle chez les personnes autistes 211

Géraldine Coffe

Rain Man

Postface 227

Anne Sabatier

Générique des films

House of Cards (1993), *Le Château de cartes* en VF, *La voce del silenzio* en italien, **drame** italo-étasunien réalisé par Michael Lessac sorti sur les écrans le 25 juin.

***Scenario* :** Michael Lessac et Robert Jay Litz.

Production : Wolfgang Glattes, Lianne Halfon et Dale Pollock.

Sociétés de production : A&M Films et Penta Pictures.

Sociétés de distribution : Miramax (USA).

Langue : anglaise.

Durée : 109 minutes.

Dodeskaden (1970), どですかでん *Dodesukaden* en VO, **drame** nippon réalisé par Akira Kurosawa sorti sur les écrans le 31 octobre.

***Scenario* :** Akira Kurosawa, Hideo Oguni, Shinobu Hashimoto.

Production : Akira Kurosawa, Kon Ichikawa, Keisuke Kinoshita, Masaki Kobayashi.

Sociétés de production : Tōhō & Yonkino Kai Productions.

Langue : japonaise.

Durée : 140 minutes.

Le Cerveau d'Hugo (2012), **documentaire-fiction** français réalisé par Sophie Révil sorti pour la télévision le 27 novembre.

Producteur : Denis Varot.

Production : Elzevir Films et Escazal Films, participation de France Télévisions & Planère +.

Distribution : France 2, TV5Monde, France 4 & LCP.

Langue : française.

Durée : 95 minutes.

Le Règne animal (2023), **drame fantastique** français de Thomas Cailley sorti sur les écrans le 17 mai.

Scenario **:** Thomas Cailley et Pauline Munier.

Production : Pierre Guyard.

Sociétés de production : Nord-Ouest Films, Studiocanal, France 2 Cinéma, Artémis Productions, en association avec 6 SOFICA.

Sociétés de distribution : Studiocanal (France), O'Brother Distribution (Belgique), Praesens Film (Suisse romande).

Langue : française.

Durée : 128 minutes.

À ciel ouvert (2013), film **documentaire** franco-belge réalisé par Mariana Otero sorti sur les écrans le 18 août.

Scenario **:** Mariana Otero et Anne Paschetta.

Production : Denis Freyd, Luc Dardenne, Jean-Pierre Dardenne.

Sociétés de production : Archipel 33, Les Films du Fleuve, Arte France Cinéma. Radio-télévision belge de la communauté française.

Sociétés de distribution : Happiness Distribution.

Langue : française.

Durée : 110 minutes

Gilbert Grape (1993), *What's eating Gilbert Grape* en VO, **comédie dramatique** étasunienne réalisée par Lasse Hallström sortie sur les écrans le 25 décembre.

Scenario **:** Peter Hedges.

Production : David Matalon, Bertil Ohlsson et Meir Teper.

Langue : anglaise.

Durée : 118 minutes.

Carrie Pilby (2016), **comédie** étasunienne réalisée par Susan Johnson sorti en salle le 9 septembre.

Scenario **:** Kara Holden adapté du roman de Caren Lissner (2003 puis réédité en 2010).

Sociétés de production : Braveart Films.

Sociétés de distribution : The Orchard.

Langue : anglaise.

Durée : 98 minutes.

Hors Normes (2019), *The Specials* pour la version anglophone internationale, **comédie dramatique** française réalisée par Olivier Nakache et Éric Toledano sortie sur les écrans le 25 mai.

Scenario **:** Olivier Nakache et Éric Toledano.

Production : Nicolas Duval Adassosky.

Producteur exécutif : Hervé Ruet.

Sociétés de production : Gaumont, Quad Productions, Ten Cinéma, TF1 Films Productions, en association avec les SOFICA Cinémage 13, Cofimage 30, Indéfilms 7, Palatine Étoile 16.

Sociétés de distribution : Gaumont.

Langue : française.

Durée : 114 minutes.

Mister Babadook (2014), *The Babadook* en VO, **film d'horreur psychologique** australo-canadien réalisé par Jennifer Kent sorti sur les écrans le 17 janvier.

Scenario **:** Jennifer Kent.

Production : Kristina Ceyton et Kristian Moliere.

Sociétés de production : Causeway Films et Smoking Gun Productions (coproduction).

Sociétés de distribution : Umbrella Entertainment (Australie) et Wild Bunch (France).

Langue : anglaise.

Durée : 94 minutes.

The Black balloon (2008), **romance et drame** australo-britannique de Elissa Down sorti sur les écrans le 6 mars.

Scenario **:** Elissa Down, Jimmy Jack, Jimmy The Exploder.

Sociétés de production : Black Balloon Productions, Icon Entertainment International.

Sociétés de distribution : Studiocanal (France), O'Brother Distribution (Belgique), Praesens Film (Suisse romande).

Langue : anglaise.

Durée : 97 minutes.

Les aventures de Peter Pan (1953), *Peter Pan* en VO, **film d'animation** étasunien réalisé par Clyde Geronimi, Wilfred Jackson et Hamilton Luske sorti le 5 février.

***Scenario* :** Milt Banta, Bill Cottrel, Winston Hibler, Bill Peet, Erdman Penner, Joe Rinaldi, Ted Sears et Ralph Wright.

Société de production : Walt Disney Pictures.

Société de distribution : RKO Pictures.

Langue : anglaise.

Durée : 78 minutes.

Le monde de Nathan (2014), *X+Y* en VO, **comédie dramatique** britannique réalisée par Morgan Matthews sortie sur les écrans le 5 septembre.

***Scenario* :** James Graham.

Production : BBC Films/BFI/Synergy Cinema/Bankside.

Langue : anglaise.

Durée : 111 minutes

Le goût des merveilles (2015,) **comédie romantique** française réalisée par Éric Besnard sortie le 16 décembre.

***Scenario* :** Éric Besnard.

Sociétés de production : Pulsar Productions, Caméra One.
Co-production : Canal +, D8, TF1, Rhône-Alpes Cinéma et UGC.

Sociétés de distribution : UGC Distribution et TF1.

Langue : française.

Durée : 100 minutes.

Mind my mind (2019), **comédie dramatique**, court-métrage d'animation belgo-hollandais réalisé par Floor Adams sortie en France le 26 janvier 2020.

Scenario **:** Floor Adams, Floor van Lissa, Mieke de Jong.

Producteurs : Floor Adams, Willem Thijssen, Tom van Gestel.

Langue : anglaise.

Durée : 29 minutes.

Rain Man (1988), *L'homme de la pluie* au Québec, **comédie dramatique**, road movie étasunien réalisé par Barry Levinson sorti sur les écrans le 12 décembre.

Scenario **:** Barry Levinson et Ronald Bass.

Production : Mark Johson, Gerald R. Molen, Guber Peters et Jon Peters.

Sociétés de production : Metro Goldwyn Mayer, Guber-Peters Company, Star Partners II, Ltd.

Sociétés de distribution : United Artists.

Langue : anglaise.

Durée : 133 minutes.

Préface

Anna Rita Galiano

House of Cards (1993), *Le Château de cartes* en VF, *La voce del silenzio* en italien, **drame** italo-étasunien réalisé par Michael Lessac sorti sur les écrans le 25 juin.

***Scenario* :** Michael Lessac et Robert Jay Litz.

Production : Wolfgang Glattes, Lianne Halfon et Dale Pollock.

Sociétés de production : A&M Films et Penta Pictures.

Sociétés de distribution : Miramax (USA).

Langue : anglaise.

Durée : 109 minutes.

Utiliser l'art cinématographique comme outil de compréhension des troubles du spectre de l'autisme[1], c'est explorer un champ d'images, de récits et de représentations qui façonnent notre perception collective de ce trouble. Le cinéma, par sa puissance évocatrice et son impact sur l'imaginaire social, joue

1. Les signifiants autisme, troubles du spectre de l'autisme et TSA sont utilisés dans le texte comme synonymes.

un rôle fondamental dans la construction des représentations de l'autisme. Elles se présentent sous forme de fascination, mais également de stigmatisation voire de méconnaissance. En effet, les représentations à l'écran des personnes atteintes par ce trouble ont été marquées pendant longtemps par des stéréotypes tenaces. On pense immédiatement au génie asocial incarné par Dustin Hoffman dans le *road movie* mythique *Rain Man* (1988), archétype d'une figure hyper-compétente – avec intérêts restreints – mais socialement déconnectée, qui a souvent réduit l'autisme à un profil unique, spectaculaire et marginalisé.

Nous avons tous été, un jour, marqués par un film abordant la question de la différence, de l'altérité ou de la diversité. Pour ma part, l'un de ceux qui a profondément influencé mon regard d'étudiante de l'époque sur l'autisme est sans doute **House of Cards**. Ce film a été le premier à me saisir sur ce sujet, laissant en moi une empreinte particulière, presque magique du pronostic du trouble. Avec le temps, ce regard initial, teinté d'émotions, a peu à peu évolué au contact des connaissances scientifiques, m'offrant une compréhension plus nuancée et rigoureuse de la complexité de ce trouble. Ce film aborde l'autisme sous un angle singulier, l'envisageant comme une réponse psychique à un traumatisme, en l'occurrence, ici, la perte brutale d'un père. Le personnage central, une petite fille prénommée Sally, cesse soudainement de communiquer avec le monde qui l'entoure. Elle développe des comportements caractéristiques de l'autisme : retrait social, intérêts restreints, mutisme, gestualité inhabituelle. Face à cette régression inexpliquée, les médecins

posent un diagnostic d'autisme. Le drame propose une lecture selon laquelle ces troubles ne seraient pas neurodéveloppementaux, mais relèveraient plutôt d'une réaction post-traumatique, une manière pour l'enfant de se protéger d'un monde devenu insupportable. Ce choix narratif, qui fige le spectateur dans l'émotion, soulève plusieurs critiques. D'un côté, *House of Cards* présente le rôle d'une mère déterminée, aimante, prête à tout pour sauver sa fille. Il donne à voir la force du lien parent-enfant, la puissance de l'intuition maternelle et l'importance de l'environnement affectif dans le développement de l'enfant. Mais d'un autre côté, il véhicule nombre de stéréotypes autour de l'autisme. Il présente ce trouble comme un état transitoire, défensif, au sens psychanalytique, qu'on pourrait *guérir* par la volonté et la persévérance. Ainsi, il laisse croire que l'autisme serait le fruit d'un obstacle émotionnel à surmonter. Cette vision alimente une idée erronée : celle d'une guérison miraculeuse, qui efface la complexité réelle de l'autisme, expression d'un trouble avec un large spectre, en particulier son origine neurodéveloppementale, avec des multiples formes d'expression et des défis durables qu'il implique. À propos de guérisons, certains se souviendront des annonces concernant une supposée origine de l'autisme dans la présence de troubles gastro-intestinaux. Ces idées, nées de l'observation fréquente de problèmes digestifs chez des enfants autistes, ont conduit à penser que des déséquilibres intestinaux ou des réactions inflammatoires pourraient jouer un rôle dans les symptômes de l'autisme. Des spécialistes ont alors avancé que l'autisme pourrait être causé par des facteurs alimentaires, comme le gluten ou la caséine, et qu'en modifiant l'alimentation ou en

soignant le microbiote intestinal, il serait possible de *guérir*. Depuis, plusieurs méta-analyses ont effectivement montré que les personnes atteintes de troubles du TSA présentent plus fréquemment des troubles gastro-intestinaux que la population générale. Toutefois, les recherches actuelles indiquent clairement que si les troubles gastro-intestinaux sont courants chez les personnes autistes, ils ne sont pas à l'origine du TSA et les traiter ne permet pas de miracles. Les TSA restent des troubles neurodéveloppementaux complexes aux causes multiples, principalement génétiques et neurologiques et, de ce fait, ne peuvent pas être guéris.

Enfin, le film *House of Cards* fait indirectement le procès du corps médical, en le présentant comme froid, impuissant ou rigide face à la situation de l'enfant, tandis que la figure maternelle est héroïsée. Peut-être en opposition aux représentations négatives sur les mères, les mères *froides* supposément responsables de l'autisme de leur enfant. En définitive, *ce film* reflète une époque où la représentation de l'autisme à l'écran manquait encore de nuances et de réalisme. Cependant, il permet de **questionner les évolutions actuelles du regard social, cinématographique et scientifique sur les troubles du spectre de l'autisme**. En effet, au fil des décennies, les représentations cinématographiques ont commencé à se diversifier. Des œuvres plus récentes donnent à voir des personnages autistes dans leur humanité complexe, avec des expériences ordinaires, multiples, nuancées et qui interrogent la question de la normalité.

L'analyse proposée dans cet ouvrage prend acte de ces évolutions. Elle met en lumière les regards croisés que le cinéma offre sur l'autisme, tout en interrogeant ce qu'il nous donne à penser comme à éprouver : la différence, la norme, la subjectivité et la communication. Ce travail ne se limite pas à une simple critique esthétique ; il s'inscrit dans une démarche transdisciplinaire, mobilisant des savoirs issus de la psychiatrie, de la psychologie, des neurosciences et de la sémiologie. Cette approche décloisonnée, portée par la collection dirigée par Lionel Souche, vise à créer des ponts entre les disciplines, à enrichir la réflexion sur l'autisme à partir d'angles complémentaires. *In fine*, il valorise la rencontre entre savoirs académiques et représentations artistiques.

L'originalité de cet ouvrage réside également dans son approche élargie de l'autisme et plus précisément de ce qu'on considère à juste titre les troubles du spectre de l'autisme (TSA). Contrairement à de nombreuses publications qui centrent leur propos exclusivement sur l'enfant porteur de TSA, cet ouvrage adopte une perspective plus globale et inclusive. Il prend en compte les multiples dimensions humaines et sociales entourant la personne autiste, en s'intéressant également aux adultes, aux parents, à la fratrie, et ce, dans une approche non genrée, qui ne se limite plus à une vision masculine de l'autisme, mais intègre aussi pleinement les vécus féminins, souvent moins représentés dans la littérature spécialisée. Les TSA constituent un groupe hétérogène de troubles neurodéveloppementaux dont les principales caractéristiques communes sont des troubles des interactions sociales et de la communication, ainsi que des schémas comportementaux, des

intérêts et des activités restreints. Néanmoins, la prépondérance masculine significative et constante dans la prévalence des TSA a historiquement affecté les connaissances scientifiques sur l'autisme féminin. **Penser l'autisme au féminin**, c'est interroger les formes singulières que peut prendre l'expression du trouble chez les femmes, en reconnaissant que le **phénotype féminin de l'autisme** présente des caractéristiques spécifiques souvent différentes de celles observées chez les garçons : les comportements, les caractéristiques cognitives, émotionnelles, sensorielles et sociales. Chez les femmes, les signes sont parfois moins visibles car ils peuvent se manifester de manière plus discrète. Cette **invisibilité relative des symptômes** conduit encore aujourd'hui à des **sous-diagnostics** chez les femmes, ou à des **diagnostics tardifs**, souvent à l'adolescence voire à l'âge adulte. Rappelons que la majorité des outils d'aide au diagnostic ont été créés et validés sur une population majoritairement masculine. Le retard dans la reconnaissance du trouble peut avoir de lourdes conséquences sur le bien-être psychique, le parcours scolaire, les relations sociales et l'estime de soi.

Concernant la sphère familiale, ces dernières années, et plus particulièrement depuis la promulgation de la *loi n° 2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées*, on observe une prise de conscience croissante au sein de la société quant à la souffrance vécue par les familles. Les parents, mais aussi les frères et sœurs d'enfants autistes, sont désormais davantage reconnus comme des acteurs à part entière, confron-

tés à des défis quotidiens intenses et à un engagement affectif souvent éprouvant. Dans ce contexte, des dispositifs de répit ont vu le jour, témoignant de cette reconnaissance nouvelle. Ces espaces permettent aux familles de souffler, de se ressourcer, d'échanger avec d'autres dans une situation similaire, mais aussi d'être écoutées et accompagnées par des professionnels formés. Ils répondent à un besoin essentiel : celui de soutenir la cellule familiale dans son ensemble, pour prévenir l'épuisement, favoriser la résilience et maintenir une qualité de vie acceptable dans un parcours souvent long et complexe.

Autre thématique qui émerge de cet ouvrage : celle de la vie affective, des relations amicales et sexuelles. Il offre une analyse approfondie des difficultés à établir des relations avec les pairs, les problèmes de communication non verbale, les déficits de compétences sociales telles que la prise en compte des règles sociales et la capacité d'empathie qui impactent les personnes atteintes de ces troubles pour engager des relations amicales ou amoureuses. Les recherches et les observations cliniques suggèrent que les personnes atteintes de TSA présentent des difficultés importantes dans le développement de relations intimes. À titre d'exemple, les contacts intimes, basés sur la proximité physique, peuvent être difficiles pour les personnes atteintes de TSA, car ils déclenchent de l'anxiété, des sensations désagréables qui empêchent l'expérience du plaisir. Certains cliniciens expliquent cela par un manque d'intégration sensorielle et une hypersensibilité, provoquant des sensations négatives, notamment de la douleur. L'accompagnement des personnes atteintes de TSA vers une vie affective et

sexuelle est un domaine en plein développement ; il touche à des besoins fondamentaux longtemps négligés dans les parcours éducatifs et médico-sociaux. Plusieurs programmes, outils ou approches se sont développés ces dernières années répondant à cette problématique.

Finalement, l'analyse des limites, mais également des ressources individuelles des personnes atteintes de TSA, qu'offre cet ouvrage laisse percevoir toute la complexité de la réalité de ce trouble. Il permet d'éviter une approche stéréotypée dans l'interprétation des problèmes liés, par exemple, aux expériences émotionnelles et affectives des personnes atteintes de TSA. En définitive, cet ouvrage s'inscrit dans ce double mouvement : déconstruction des représentations figées et valorisation des voix plurielles. Il offre un espace critique et sensible pour interroger la manière dont le cinéma peut à la fois refléter et influencer notre regard sur les TSA. Un regard qui, espérons-le, deviendra de plus en plus inclusif, et qui tiendra compte autant de la complexité de ce trouble que de sa singularité. Évolution du regard qui concerne autant le grand public que le psychologue lui-même, parfois auteur et/ou vecteur de positions idéologiques.

1 film + 1 spécialiste = 1 concept-clé expliqué !

Le trouble du spectre de l'austime n'aura plus aucun secret pour vous !

Comprendre le trouble du spectre de l'autisme : des profils variés aux particularités communes… La compréhension populaire de l'autisme et des personnes autistes reste confondue avec l'expérience inhabituelle d'une perte sévère de contact avec la réalité. Dès lors, une meilleure appréhension des autismes constitue un enjeu d'intérêt public.

Et si on (re)découvrait :

- le TSA au féminin avec la comédie *Carrie Pilby* ;
- le diagnostic avec le docu-fiction *Le Cerveau d'Hugo* ;
- une réflexion autour de la norme au travers la comédie dramatique *Rain Man*…

Directeur de collection : **Lionel Souche**

Auteurs : Matias Baltazar, Mélanie Basson, Béatrice Clavel-Inzirillo, Géraldine Coffe, Mélina Dell'Armi, Jennifer Denis, Anna Rita Galiano, Laura Latour, David Moreau, Audrey Namèche, Ioana Lorena Negrescu, Nicolas Petit, Mathilde Pétron, Nathalie Poirier, Anne Sabatier, Thomas Schmitt.

ISBN : 978-2-38642-560-8

14 € TTC – France

9 782386 425608

www.inpress.fr

• EDITIONS IN PRESS •